

TÉMOINS D'UN MONDE NOUVEAU

Sur un tel thème , il y aurait beaucoup à dire. Le problème est pour moi de choisir entre plusieurs aspects importants que j'aimerais vous communiquer dans un temps relativement court. Je me sens un peu comme un couturier qui doit fabriquer la jupe d'une femme, c'est-à-dire être suffisamment long pour couvrir le sujet et assez court pour conserver l'intérêt.

Dans le dictionnaire «témoin» veut dire «personne qui voit, entend quelque chose et peut éventuellement le rapporter.» Plus loin, on dira que témoin signifie «qu'une personne qui, par ses actes, porte témoignage de l'existence de quelqu'un, de quelque chose.» On dira «les martyrs, témoins du Christ, de la foi.»

Donc, témoin n'est pas synonyme de passivité et d'indifférence. Que faut-il entendre par monde nouveau. Je vous propose d'entendre la prière de François d'Assise.

Seigneur, fais de moi un instrument de Paix

Là où est la haine, que je mette l'amour
Là où est l'offense, que je mette le pardon
Là où est la discorde, que je mette l'union
Là où est l'erreur, que je mette la vérité
Là où est le doute, que je mette la foi
Là où est le désespoir que je mette l'espérance
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière
Là où est la tristesse que je mette la joie

Ô Seigneur,

Fais que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler
à être compris qu'à comprendre
à être aimé qu'à aimer

Car c'est en donnant que l'on reçoit
C'est en s'oubliant que l'on se retrouve
C'est en pardonnant que l'on obtient le pardon
Et c'est en mourant que l'on ressuscite à la vie éternelle
François d'Assise.

La prière évoque des situations difficiles rencontrer dans notre monde : la haine, l'offense, le désespoir et François y oppose de l'amour, du pardon, de l'union, de la vérité, de la joie...

On pourrait ajouter à la prière de François :

➤ à une société en plein développement où plusieurs ne cherche qu'à augmenter constamment leurs biens et à consommer.

➤ À la guerre

➤ À la perte d'emplois

➤ **À la violence contre les femmes**

➤ **L'isolement**

➤ **par** une vie axée sur le don, l'échange et le partage.

➤ la recherche de la paix et de la non-violence

➤ la recherche d'emplois suffisamment rémunérateurs, sécuritaires et valorisants.

➤ **Le respect de la personne**

➤ **La rencontre fraternelle et la dimension communautaire.**

François est un homme qui a dit *non* à des situations sociales, économiques, culturelles, politiques et religieuses de son temps. Il a dit *oui* à une alternative qu'il a découvert et qui a donné sens à sa vie tout en apportant des changements importants. Un *non* qu'on retrouve à la base de plusieurs engagements sociaux, politiques et religieux dans l'histoire et aujourd'hui.

Connaissions-nous à Granby, des personnes et des groupes qui ont dit NON à des situations difficiles et qui ont répondu par un OUI en s'impliquant pour changer la situation?

En cette période de carême, je vous propose des attitudes et comportements qui me semblent importantes à développer où à raffermir dans ma vie et il me semble pour l'ensemble des chrétiens et chrétiennes qui se reconnaissant dans cette identité.

Propositions de 13 attitudes et comportements

1. Comme le saumon remonter le courant

C'est refuser et s'opposer à des convictions portées par d'autres qui sont à l'encontre du bien-être de la personne et de l'humanité. Dire oui à Dieu c'est aussi dire non à des affaires... (sans jeu de mot). Refuser la propriété privée comme la valeur suprême. Refuser le profit comme finalité. Refuser qu'un plus fort écrase un plus faible (ex. : un jeune de 14 ans qui se bat avec un jeune de 8 ans. Je ne peux rester neutre). Refuser de se dominer les uns les autres. Refuser de croire en un Dieu «bouche-trou» de nos besoins. Accepter de devenir responsable d'un monde nouveau à construire.

2. Donner de la vie... d'abord au plus blessé.

Jésus a dit : « Je suis venu pour que vous ayez la vie en abondance. » Soyons aussi des donneurs de vie. Être donneur de vie, c'est beaucoup de choses dont entre autre d'aider les gens à se sentir beau. Un jeune a dit : « Je suis donc content de réaliser que je ne suis pas un trou de cul. » Donner de la vie à tous ceux qu'on rencontre sur notre chemin de vie mais en cherchant à commencer par ceux et celles qui sont les plus blessés par cette vie. À l'urgence, on commence par les plus grands blessés. C'est cela l'option préférentielle. Si un soir lorsque j'entre à la maison et qu'il y a un enfant qui a un problème majeur, je vais lui consacrer davantage de temps, ce qui ne signifie pas que je n'aime pas les autres.

3. Ne pas tomber malade et ne pas avoir un visage malade

D'abord ne pas tomber malade. Jésus dit dans Mathieu 11,28 « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau ; moi je vous donnerai du repos. » Si je me charge de tous les fardeaux du monde, il y aura un malade de plus. Ne te prends pas non plus pour Jésus. Dieu était là avant l'Église, avant Jésus et Il sera là encore après ma mort. Jean-Marc disait : « On n'est pas les premières personnes à s'engager, ni les dernières, ni probablement les meilleures. » Soyons patients. Ne faisons pas comme cette personne qui priait Jésus en disant : « Seigneur, je veux de la patience et tout de suite. »

Ne pas avoir un visage malade. Éviter aussi d'être un chrétien-enne tout pogné, tout triste, écrasé par les engagements. Si on a un service à rendre à l'humanité, c'est qu'il y ait un petit peu de lumière sur notre visage. Si on est au service de la Bonne Nouvelle, que ça paraisse un peu.

4. Être charitable

Marc après avoir été à la messe décide d'aller dîner au restaurant, qui était en fait une cafétéria. Il se commande un club sandwich, l'emporte sur la table mais retourne chercher sa liqueur qu'il a oublié. Au retour, il voit une personne qui lui fait penser à un itinérant...pas rasé, les cheveux longs et malpropres, pantalons sales et déchirés. Le problème est que cette personne est assise à sa place en train de manger son club sandwich....il s'approche...s'assis à la table...dit bonjour...et se fait répondre par un beau sourire. L'itinérant lui offre une pointe de «son» club.

On part missionnaire dans le but de donner. Plusieurs jeunes ont un grand cœur et s'adressent au diocèse pour aller en mission. Avec beaucoup de générosité, ils veulent aller en mission pour aller donner. Il faut apprendre des autres...Avant qu'on arrive, ils vivaient. Un défi est de vivre avec eux une solidarité en ayant comme préoccupation le désir d'apprendre d'eux.

5. Rechercher la justice

On ne peut pas se satisfaire de la charité. Nous devons nous préoccuper à faire advenir la justice sociale. Ce que Dieu veut dit Amos c'est que la justice coule comme un torrent intarissable. Partout dans la bible on parle de la justice. Rappelons-nous l'expérience de Moïse qui entend Dieu se révélant à Lui comme vulnérable et blessé par nos blessures : «J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel [...] Le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que font peser sur eux les Égyptiens. Maintenant va, je t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. » (*Exode 3, 7-10.*)

Marcher avec Dieu, c'est faire la justice sur la terre, c'est rayonner la miséricorde, c'est travailler à ce que la terre devienne comme Dieu la veut, une terre de partage, de justice et de paix.

Exemples du poisson et de l'enfant qui tombe dans un escalier

Il y a une aide de première ligne qui restera toujours nécessaire. Vous connaissez probablement le proverbe qui dit: "Mieux vaut apprendre à pêcher que de donner du poisson". C'est vrai et logique. Toutefois, en attendant d'apprendre mieux, il est important qu'il puisse manger. Toutefois, j'ajoute à ce proverbe qu'il est important de changer l'eau qui est polluée et qui empêche le poisson d'y vivre. Il faut aller aux causes des situations et aller

plus loin que l'entraide. EX : Un enfant qui tombe sur une marche...

6. Ne pas faire injure aux pauvres avec nos biens.

Être chrétien, c'est chercher à avoir une vie simple sans blesser le pauvre. On doit s'interroger régulièrement sur notre style de vie, sur les biens que nous possédons. Nos biens et notre mode de vie ne doivent pas faire injure aux pauvres. Dans un groupe d'assistés sociaux, j'ai vu une personne racontée que pour ses vacances, elle ferait un voyage en Europe. Il faut savoir qu'eux ne pourraient accéder à cela. Raconter ce voyage, c'est une manière d'étaler des biens.

7. Ne pas blesser et respecter la fierté de l'autre.

L'égalité dans le partage. Une petite communauté veut aider Michel qui a perdu son emploi. On se cotise...lui refuse...on lui demande d'accepter...et de s'inscrire dans la chaîne de la solidarité.

Jocelyn sur le chômage...

8. Chercher à comprendre l'intensité du sentiment de l'autre

L'amour du prochain n'est pas naturel en nous. Aimer ses amis est facile. Où est-ce que j'en suis rendu avec mon « Je t'aime » que je déclare à Jésus et aux gens ? Il y a différentes profondeurs et significations à « Je t'aime ».

- Écouter une cassette répétant « Je t'aime » (**impersonnelle - mécanique**).
- Un perroquet à qui on apprend à dire « Je t'aime. ». Déjà mieux chaleur animale.
- Un gars et une fille qui se rencontrent au cinéma et qui disent je t'aime bien.
- Un je t'aime redit aux fiançailles et est beaucoup plus profond.
- Après 60 ans de mariage le « Je t'aime » est porteur de tellement de choses. J'imagine mal quelqu'un qui ne dirait pas son renouvellement du « Je t'aime ». Eh! oui je m'embarque encore envers elle, j'ai tellement mis d'argent dans ce mariage.

9. Clarifier notre crédo... notre marotte...notre passion

Il faut être attentif à aider nos enfants à trouver leur voie, à trouver le chemin sur lequel ils pourront se réaliser. C'est vrai aussi pour ceux et celles qui sont à la recherche de leur mission.

Il faut tenir à de grandes convictions que l'on porte. Il faut adhérer à un crédo minimal et y tenir. Il faut que quand on nous rencontre, on sache rapidement ce qui

nous tient à coeur, ex. : la justice. Il faut avoir des marottes que l'on ramène souvent « sans écoeurer » toutefois les autres. Par exemple saint Paul a été à Rome parce que son image directrice, sa marotte, c'est que Jésus n'appartient pas aux Juifs. La bonne nouvelle est aussi pour tous les peuples.

Nous devons être attentif à aider chacun et chacune à trouver son talent, son charisme et à lui faciliter à exercer son don dans la société et l'Église.

Dans l'Église et dans nos lieux d'engagement dans le monde, nous devons **considérer chacun et chacune essentiel et irremplaçable dans la réalisation de la mission**. L'oreille n'est pas l'oeil et l'oeil n'est pas la tête, ni le nez, ni le pied. Pour vivre et pour avancer nous avons besoin de toutes les parties de notre corps.

Je vous ai laissé un beau texte de Michel Quoist qui exprime très bien que nous sommes essentiels et irremplaçables aux yeux de Dieu.

10. Faire confiance dans les personnes, dans l'action et s'émerveiller des pas réalisés.

C'est avoir confiance dans les personnes. Par exemple, ne pas désespérer de nos enfants. Maintenir notre foi en eux. Faire confiance dans leurs capacités de grandir, de se développer. Un changement s'effectue vers 27 ans. Il sont des parents entre eux. Cette confiance doit s'élargir aux gens qu'on rencontre, aux bénévoles qui sont impliqués avec nous. Il faut faire preuve de patience, de tolérance et de respect. Les personnes avec qui nous sommes impliquées sont plus importantes que le succès de notre activité.

Nous devons maintenir notre foi dans l'avènement d'un monde nouveau, faire confiance à Dieu qui est en train de le transformer, accepter de collaborer à l'action de Dieu dans la société d'aujourd'hui et se laisser émerveiller des résurrections que l'on découvre.

11. Se laisser atteindre par la Parole de Dieu.

Être chrétien, c'est s'organiser, se donner du temps pour mieux connaître la bible afin de mieux la vivre et l'actualiser. Il faut être actif. *Ne pas attendre qu'un professeur de bible passe où qu'une vache passe pour avoir du lait.*

- Dans toutes nos agitations, il faut s'organiser pour pouvoir s'arrêter, pour se donner du temps, pour respirer, pour prendre contact avec soi, avec Dieu, pour se laisser atteindre par ce que les gens cherchent à nous dire autour de nous, par Dieu qui nous parle. Du temps pour relire notre pratique d'amour à

la lumière de la bible. A la lumière de la pratique d'amour de Jésus. Chercher à avoir les mêmes sentiments qui ont habité Jésus. C'est faire le pari qu'on est gagnant avec Lui si on le suit. Suivre sa route, c'est embarquer sur le chemin du bonheur.

- C'est accepter d'être en lien avec d'autres chrétiens-nes pour prier, vivre la fraternité, partager le sens de nos actions et engagements, partager la foi en Jésus Christ ainsi que pour célébrer la présence de Jésus dans le monde.

12. Être capable de pardon... de repentir.

Être chrétien, c'est être capable de pardonner aussi. C'est pas facile à donner un pardon. Le débat pour moi de la peine de mort illustre bien cela. La peine de mort quand elle est appliquée, c'est l'affirmation finale par laquelle une société déclare qu'elle ne pardonne pas.

Être capable de pardon mais aussi de repentir. Chacun de nous sait de quoi il faut se repentir. C'est important de reconnaître nos fautes à d'autres. Il m'arrive de le faire avec ma femme par exemple. Lorsque je reconnais les fautes que j'ai eues envers elle, je reconnais aussi par la même occasion que la foi dans notre amour est plus grande que mes fautes. Il est important de ne pas rester le nez pointé sur ces fautes. Il faut garder en vue ce que l'on fait de bien.

13. Rendre compte de mon espérance.

Être chrétien, c'est témoigner aussi pour moi d'espérance. Saint Pierre nous le dit très bien d'ailleurs dans cette parabole que je trouve très belle. « Soyez toujours prêt à rendre compte, à quiconque vous le demande, de l'espérance qui est en vous. » (Pierre 1,3-15). L'espérance est je pense, plus nécessaire encore qu'une bonne analyse de la société car elle est notre ressort pour continuer notre engagement. La foi quand ça dure, c'est l'espérance.

Ces attitudes trop rapidement identifiées mériteraient d'être approfondies sûrement. Ce que je veux mettre en évidence surtout, c'est qu'être chrétien ce n'est pas un état qu'on possède. Être chrétien, c'est chercher à devenir chrétien. Nous aider à le devenir, c'est la tâche de l'Église. C'est ce que je vous invite à réfléchir en ce temps de l'Avant.

